

# Fiche d'information : Agriculture

Élaborée par James Profit SJ <jprofit@jesuits.ca>

## Quelques faits sur l'agriculture

Globalement, depuis la deuxième guerre mondiale, l'agriculture est passée d'un modèle de fermes familiales de petites tailles (à faible consommation d'énergie) à un modèle de fermes de grandes tailles, consommatrices d'énergie et organisées comme des entreprises industrielles. Dans la plupart des pays, l'industrialisation de l'agriculture a été aidée et guidée par les politiques gouvernementales. Cette nouvelle agriculture portait en elle la promesse de nourrir tous les affamés. Son but était d'accroître les récoltes tout en diminuant le coût de productions. Ceci a été obtenu en réalisant des économies d'échelle qui ont accru les rendements et en apportant des énergies exogènes sous forme d'engrais, d'irrigation et de pesticides couplées à de la technologie génétique. Un commerce libéralisé a assuré de nouveaux marchés aux produits. Le commerce agro-alimentaire a globalement triplé son volume depuis 1961. L'industrialisation a été introduite dans les pays en voie de développement par la révolution verte, fruit des programmes de recherche agricole, de développement d'infrastructures promus et financés par la fondation Rockefeller et Ford et d'autres grandes agences de ce type.

Beaucoup d'agriculteurs ont adopté sans réticence ces nouvelles pratiques qui ont réduit considérablement la pénibilité de leur métier. Les augmentations remarquables de productivité agricole ont stimulé les marchés d'exportation de nombreux pays. Dans les pays en voie de développement, l'argent gagné grâce à ces exportations a aidé à payer la dette extérieure et à alimenter des fonds pour les programmes d'éducation et de santé. Dans les pays développés, l'augmentation de productivité a permis de maintenir le prix de la nourriture à un bas niveau. Aujourd'hui, dans beaucoup de pays développés, les consommateurs dépensent moins de 10% de leurs revenus dans la nourriture.

Les bénéfices de l'agriculture industrielle ont entraîné avec eux des coûts pour l'environnement comme l'épuisement des sols, une perte de biodiversité et la pollution des fleuves et rivières. L'évolution a également conduit à un déclin des communautés rurales et à un accroissement de la dépendance d'une part des agriculteurs vis-à-vis d'entreprises extérieures et d'autre part des pays en voie de développement vis-à-vis des pays développés. Ce qui suit est une synthèse des coûts sociaux et environnementaux liés à l'agriculture industrielle.

## Impacts et risques

### Le contrôle de l'agriculture par les grandes entreprises

L'industrialisation de l'agriculture a augmenté l'emprise exercée par les grandes entreprises sur l'agriculture. Au début, les besoins en engrais chimiques et pesticides ont été rapidement satisfaits par l'augmentation du nombre d'entreprises du secteur agricole. Aujourd'hui un petit nombre de grandes sociétés sont parvenues à dominer le marché. Par exemple, le nombre de grosses sociétés du secteur agro-alimentaire (nourriture et boissons) a chuté, passant de 180 en 1980 à seulement 60 en 2001.<sup>1</sup> 5 sociétés contrôlent 65% du marché mondial des pesticides et 10 contrôlent 30% du marché des semences. 5 sociétés contrôlent 75% du marché mondial des semences végétales et 5 sociétés de commerce de céréales contrôlent 75% du marché mondial des céréales.<sup>2</sup> Alors que les agriculteurs ont été encouragés à devenir plus compétitifs, les sociétés qui leurs vendent des intrants et leur achètent leurs produits sont de plus en plus fréquemment en situation de monopole.

Ces grands groupes du secteur agricole et agro-alimentaire ont largement

profité de l'industrialisation de l'agriculture. Même lorsque les agriculteurs ont connu de grosses difficultés financières, les sociétés de l'« agro-business » ont enregistré des bénéfices record.<sup>3</sup>

### Coûts sociaux de l'agriculture industrielle

- Les communautés rurales ont connu de grands changements et, dans certains cas, ont même disparu parce que le nombre de fermes familiales a décliné et la taille des exploitations a augmenté.
- Dans les pays développés les excédents de production sont fréquents, contribuant à la chute des prix d'achat des récoltes, à celle du revenu des agriculteurs et à l'augmentation des aides gouvernementales pour ces agriculteurs.
- Un accroissement du stress des agriculteurs (pouvant aller jusqu'au suicide) en raison des soucis financiers et de la perte de leur indépendance.<sup>4</sup>
- Dans les pays développés, l'âge moyen des agriculteurs est supérieur à 50 ans.
- L'appauvrissement de la biodiversité et la réduction du nombre d'acteurs économiques augmente les risques en matière de sécurité alimentaire.
- L'agriculture à petite-échelle est en crise partout dans le monde.

### Les coûts environnementaux de l'agriculture industrialisée

- La production de nourriture est dépendante des énergies fossiles et des engrais artificiels
- Une contribution significative à la production de gaz à effets de serre
- La contamination de l'eau par les engrais et les pesticides suite aux effets de ruissellement
- La dégradation des sols à cause de l'érosion par le vent et l'eau, de l'utilisation des engrais artificiels et des pesticides, du compactage par de gros engins, de l'épuisement des matières organiques et de la salinisation des sols irrigués
- Un accroissement de la désertification.
- Le déclin de la diversité génétique en raison de programmes d'élevage et de cultures qui accentuent des caractéristiques physiologiques liées à la production elle-même, et en raison de la réduction du nombre de variétés de plantes et d'animaux utilisées en agriculture
- L'appauvrissement des ressources en eau à cause de l'irrigation.
- La déforestation pour créer des terres agricoles et la déperdition associée en termes de biodiversité.

### La monoculture

Dans les pays développés, l'agriculture est passée de cultures vivrières à petite échelle, variées et de type familiale à une monoculture de grande échelle. L'agriculture de plantation a depuis longtemps constitué un élément du développement social et économique de nombreux pays. Mais la « révolution verte » a introduit des monocultures de grandes échelles dans

<sup>1</sup> Source : Hope Shand, membre de l'ETC (Erosion, Technology and Concentration), association dédiée à la conservation et au développement durable de la diversité culturelle et écologique ainsi que des droits de l'homme. L'association est basée à Ottawa, Canada (cf Halwell, Brian, 2002. Home Grown, WorldWatch Paper 163, November, p. 24.)

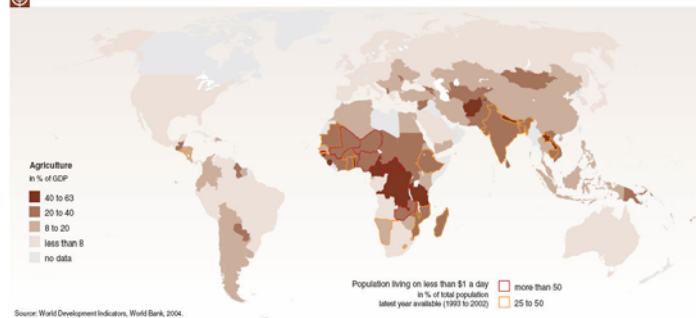
<sup>2</sup> Toutes ces statistiques sont citées par Halwell (2002, p. 24)

<sup>3</sup> Le syndicat national des agriculteurs du Canada (CNFU) a relevé les bénéfices de 75 entreprises du secteur agricole pour l'année 2004, une année qui a vu le revenu net par agriculteur baisser pour la deuxième année consécutive. 76% des entreprises ont connu leur meilleure année ou presque. Aucune des entreprises recensées n'a connu de pertes records (cf National Farmers Union, 2005. The Farm Crisis and Profits, November 30 [www.nfu.ca/new/corporate\\_profits.pdf](http://www.nfu.ca/new/corporate_profits.pdf))

<sup>4</sup> Vandana Shiva a étudié la question du suicide chez les agriculteurs en Inde qui résulte selon elle de la mise en place des politiques de la « révolution verte » (cf Shiva, Vandana 2000. The Violence Of the Green Revolution, Zed Books Ltd., London, and Shiva, Vandana, 2000 Stolen Harvest, India Research Press, New Delhi.)

beaucoup de pays. Avec un système comportant très peu de rotations, la monoculture tend à appauvrir le sol. Elle conduit également à réduire la diversité des espèces et des caractéristiques génétiques. En conséquence, les récoltes sont plus vulnérables aux maladies et nécessitent un emploi accru de pesticides.

Economies AT RISK



**Fig 1 :** une grande dépendance vis-à-vis de l'agriculture entraîne une grande sensibilité aux changements dans l'environnement comme les sécheresses ou les inondations. Cette carte montre les pays économiquement les plus dépendants de leur agriculture (en % du PIB)<sup>5</sup>

### Les effets des changements dans l'environnement sur la production alimentaire

La crise écologique a au moins trois types de conséquences sur la manière de produire de la nourriture.

- Le changement climatique va conduire à une météo plus erratique. Les agriculteurs font déjà l'expérience d'un nombre croissant de sécheresses, d'inondations, d'orages de grêles, etc. On prévoit que beaucoup des régions productrices de blé dans le monde vont souffrir de la sécheresse ou être victime de la montée du niveau de la mer.
- L'agriculture conventionnelle est dépendante d'une diminution des énergies fossiles
- La détérioration actuelle des lieux de production de nourriture au travers de la désertification et de l'appauvrissement des sols va réduire la surface de terre cultivable.

### Les biocarburants

La production de biocarburants à partir de maïs, de sucre de canne ou d'autres cultures végétales a été encouragée comme une source alternative aux énergies fossiles. Les producteurs les plus importants de biocarburants sont les États-Unis et le Brésil. Beaucoup d'agriculteurs se sont emparés de ces nouveaux marchés et ont fait augmenter les prix de leur production.

La production à petite échelle doit être distinguée de celle à grande échelle. La production à petite échelle de biocarburants est généralement opérée à partir de résidus ou à partir de la cellulose et d'autres éléments non alimentaires des récoltes. La production à petite échelle, gérée par des communautés locales pourrait être un élément d'une économie énergétique durable décentralisée.

Des préoccupations existent en ce qui concerne le développement à grande échelle des biocarburants. En voici quelques unes :

- Des cultures vivrières vont être remplacées par des cultures en vue de biocarburants. Cela pourrait conduire à une augmentation des pénuries de nourriture pour les pauvres et à des déplacements forcés de petits agriculteurs.
- Les systèmes agricoles orientés vers les biocarburants menacent des terres vulnérables comme les forêts pluvieuses du Brésil.
- La culture de canne à sucre, de maïs, de soja et d'huile de palme ont les conséquences environnementales néfastes de toutes les mono-

cultures.

- La production de biocarburants est consommatrice d'énergie et requière notamment des énergies fossiles tout au long du processus. C'est pourquoi, la production de biocarburants et leur usage ne permet pas de réduire notablement les gaz à effet de serre.

### La faim dans le monde et l'agriculture

Un objectif affiché de l'agriculture industrielle était l'élimination de la faim dans le monde. Alors que la production s'est accrue, la faim n'a pas notablement été réduite. La faim n'a jamais été un problème de manque global de nourriture au niveau mondial mais est plutôt un problème politique. Alors que les populations des pays développés utilisent un très faible part de leurs revenus pour la nourriture, celle-ci est malgré tout chère à produire. Les semences hybrides ou génétiquement modifiées, les engrais et les carburants nécessaires pour une agriculture industrielle sont coûteux et sont de plus en plus produits et contrôlés par un nombre réduits d'entreprises en situation de quasi monopole. Les agriculteurs des pays pauvres peuvent difficilement se permettre ces apports extérieurs sans une aide financière étrangère et les consommateurs des pays en voie de développement n'ont pas les moyens d'acheter la nourriture ainsi produite. On peut soutenir que la capacité de certains agriculteurs à produire plus que ce qui est nécessaire conduit à un déséquilibre du marché mondial alimentaire qui disqualifie les agriculteurs des pays en voie de développement qui ne peuvent espérer être compétitifs par rapport aux prix subventionnés des pays développés. Dans les années à venir, la faim deviendra même un défi encore plus grand avec la dégradation de l'environnement.

### Que peut-on faire ?

Ce qui suit mérite d'être soutenu et encouragé :

Une **agriculture durable** : elle pourrait comprendre une gestion intégrée des nuisibles et des besoins en nutriments qui réduirait les apports nécessaires en pesticides et engrais artificiels. L'agriculture biologique supprime l'usage de tous les pesticides et engrais chimiques. L'objectif de l'agriculture biologique est de produire une nourriture saine qui préserve le sol et les ressources en eau. L'agriculture biologique permet de réduire de 30% les apports en énergies fossiles, préserve les matières organiques des sols, offre des rendements similaires à l'agriculture conventionnelle (mais les récoltes ne peuvent pas être obtenues aussi fréquemment dans le temps), réduit l'érosion des sols, les problèmes de nuisibles et de l'usage des pesticides et finalement accroît la biodiversité (en contribuant au contrôle biologique des nuisibles et à l'accroissement de la pollinisation par les insectes).<sup>6</sup>

Des **banques de gènes** qui permettraient de sauvegarder la variété des espèces et protéger celles qui sont rares.

Les **organisations de petits agriculteurs** promouvant des évolutions dans l'agriculture comme « La Via Campesina ».<sup>7</sup>

Des **campagnes du type « Achetez local »** ou « Régime 100 miles »

Des **modèles alternatifs de production** qui encouragent l'agriculture biologique comme *Community Shared (Supported) Agriculture* (agriculture partagée communautaire).

Les **mouvements coopératifs** qui encouragent l'agriculture « durable » et la distribution de ses produits.

La **formation des jeunes agriculteurs** à la dimension « durable » de l'agriculture.

<sup>5</sup> Economies at risk - disasters, poverty and agricultural dependence. (2005). In UNEP/GRID-Arendal Maps and Graphics Library <http://maps.grida.no/go/graphic/economies-at-risk-disasters-poverty-and-agricultural-dependence>.

<sup>6</sup> Pimentel, David, Paul Hepperly, James Hanson, David Douds, and Rita Seidel, 2005. "Environmental, Energetic and Economic Comparisons of Organic and Conventional Farming Systems," by BioScience, July 2005/Vol 55 No 7 pp. 573 – 582.

<sup>7</sup> [www.viacampesina.org](http://www.viacampesina.org)